

— “ Sainte vierge, pardon ! J’espère en vous. — Je reverrai mon fils et vous le rendrez bon ! Qu’il vienne, qu’il se donne à Dieu, et qu’il meure ! Je serai heureuse, ô Marie, rendez-le moi. J’ai confiance en vous !

Et elle pleura longtemps..... Il ne lui restait donc que sa petite Juliette..... Mais où est-elle?..... Elle voulait la voir, la presser sur son cœur comme pour ne la perdre jamais. Elle trouva la chère enfant agenouillée au pied de sa petite madone couronnée de roses : la petite priait.

— O Marie, ma mère du ciel, disait-elle pleurant et joignant ses mains mignonnes, maman pleure et papa a de la peine..... moi je ne suis pas capable de les consoler : consolez-les vous, faites revenir mon Charles..... Je vous aimerai plus..... et je vous prierai mieux.....”

La mère saisit son enfant et l’étrayant sur son cœur enflammer :

— “ O Marie, vous exaucerez la prière de cette enfant ! ”

Et elle couvrit de baisers le front serein de la petite fille, qui heureuse, lui murmura à l’oreille ce doux mot : “ Ne pleurez plus, maman..... je vous aime, moi !..... ” Et elle donna à sa mère son plus doux baiser.....

— Le lendemain le pauvre père revint tard à la maison : il avait pu enfin emprunter l’argent nécessaire pour faire revenir son malheureux fils. Au moins il pourrait recevoir son dernier baiser et, il l’espère, voir changer son cœur.

Et la lettre partit remplie de bonnes paroles de pardon et d’amour ; la petite Juliette avait fait dire qu’elle priait la sainte Vierge pour que son petit Charles vînt, bien vite, l’embrasser.